



Jean-François Jaeger, 2013 © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris

Cher(e)s Ami(e)s,

C'est avec beaucoup d'émotion que je vous fais part du décès de notre père Jean-François Jaeger qui nous a quittés à 6h30 dimanche 26 décembre, à l'âge de 98 ans, dans sa résidence familiale du Lot où il se trouvait ces deux dernières années.

Comme un signe du destin auquel il n'a pas résisté - et qui lui a imposé, toute sa vie durant, une responsabilité particulière et une dévotion totale à son métier de galeriste, Jean-François Jaeger, avait accepté de poursuivre - alors qu'il avait tout juste 23 ans et venait à peine de rejoindre Paris de son Alsace natale en 1947- l'aventure d'une galerie fondée en 1925 par notre arrière grand-mère Jeanne Bucher, rendue célèbre par ses choix avisés d'artistes avant-gardistes.

Né le 3 novembre 1923 à Strasbourg et troisième d'une famille bourgeoise de six enfants, Jean-François Jaeger a été élevé au cœur de la nature, à Obernai, dans un ancien moulin à eau dont le bruit de cascade a bercé son enfance. Cette immersion profonde dans la nature généreuse de l'Alsace, où chaque saison offrait un territoire de sensations, d'odeurs, de couleurs, de dégustations, de vendanges a certainement contribué à développer en lui cette notion de gourmandise qui le caractérisait et qu'il a conservée toute sa vie. L'image prégnante de son grand-père maternel, le Dr Pierre Bucher, grand défenseur de l'esprit français dans le Strasbourg germanisé d'avant la guerre de 1914, a été très présente dans son éducation. Reconnu comme personnalité marquante sur le plan politique et social, Pierre Bucher entretenait une activité déterminante sur le plan culturel et a été l'un des fondateurs du Musée Alsacien de Strasbourg, un modèle de collection ethnologique bien conçue comme il aimait à le dire. Cette enfance heureuse fut néanmoins marquée par le développement sourd de l'hitlérisme, que son père, en ardent patriote, surveillait de près depuis ses bureaux strasbourgeois tout en évitant de partager avec sa famille son angoisse sur l'avenir de l'Europe, qu'il pressentait difficile. Ces deux modèles patriarcaux furent essentiels au sens du devoir et du désintéressement qui accompagnèrent Jean-François Jaeger toute sa vie et à son amour profond pour son pays d'origine.

Je ne possède pas, j'appartiens devint ainsi le leitmotiv exprimé tout au long de l'exercice de son métier de galeriste, vécu telle une profession de foi. Avec une dévotion et une intégrité rares, il a su perpétuer, durant plus de 66 années, l'esprit de rigueur insufflé par Jeanne Bucher tout en suivant le fil artistique de créateurs hors du commun et en oeuvrant passionnément à leur promotion. La liste est longue tant son action est prolifique au sein de la galerie et dans les musées internationaux pour soutenir les artistes piliers promus et pour lesquels son expertise a été reconnue : Vieira da Silva et Arpad Szenes, Nicolas de Staël, Hans Reichel, Bissière, Mark Tobey, Jean Dubuffet, Asger Jorn, Louis Nallard, Fermin Aguayo, Wilfrid Moser....

Sans oublier une ouverture et une curiosité insatiables pour les nouvelles tendances artistiques qu'il ressentait, traduites par l'exposition d'innombrables artistes tels que Magdalena Abakanowicz, Jean Amado, Jean Bertholle, Janice Biala, Jean-Jacques Ceccarelli, Youla Chapoval, Miodrag Dado, Fred Deux, Mark Di Suvero, Marcel Fiorini, Gérard Fromanger, Michel Gérard, Henri Goetz, Etienne Hajdu, Dani Karavan, Louttre B., Louis Le Brocqy, Michael Lechner, Jean Lurçat, Alfred Manessier,

Kunihiko Moriguchi, Louise Nevelson, Vera Pagava, Jean-Paul Philippe, Arthur Luiz Piza, Paul Rebeyrolle, Felix Rozen, Antonio Segui, Gérard Singer, François Stahly, Gérard Vulliamy, Yamamoto Wakako, Yang Jiechang...

Les thématiques de ses expositions, dès les années 60, font preuve d'un véritable avant-gardisme :

- les expositions d'*Arts Premiers* avec des chefs-d'œuvres incontournables de Nouvelle-Guinée et de Nouvelles Hébrides, de sculptures en pierre de l'Ancien-Mexique et Maya bien avant que le quartier de la rue de Seine ne soit dédié à cette activité ;
- l'exposition *L'Espace en Demeure*, consacrée aux œuvres de trois femmes d'exception : Abakanowicz - Nevelson - Vieira da Silva afin de noter la singularité féminine de leur vision spatiale ;
- son intérêt marqué pour l'Orient avec tout d'abord l'invitation au maître taoïste chinois, Maître Chen, à réaliser quotidiennement à la galerie une cérémonie traditionnelle du thé et y exposer ses incantations magiques, les Fu, transcription faite par les dieux des signes primordiaux qui ont précédé, lors de la cosmogénèse, la création de l'univers ; également, plusieurs expositions consacrées aux œuvres du Trésor National vivant japonais Kunihiko Moriguchi et ses teintures traditionnelles du yuzen.
- son intérêt précoce pour l'*Art Public* est marqué par une exposition intitulée *Questions d'urbanité* dans les années 1980, avec des projets de grande envergure de Jean-Pierre Raynaud, Gérard Singer et Dani Karavan tout autant que l'organisation d'une exposition mémorable de sculptures monumentales en plein air de Mark Di Suvero, placées sur différents sites parisiens.

Les relations privilégiées qu'il entretiendra au fil du temps avec les conservateurs et directeurs de grandes institutions muséales à travers le monde - Alfred Barr, Jean Leymarie, François Mathey, Bram et Renilde Hammacher, Thomas Messer, Ted Schemp, Niels Onstad, Henrick Moë, Werner Schmalenbach, Willem Sandberg, Georges-Henri Rivière, Robert Goldwater, René Berger, René Huyghe, Wieland Schmied, Rudolf Oxenaar, Bernd Krimmel, J.C. Ebbinge Wubben, Georges-Henri Rivière, Dominique Bozo, Gérard Cahn, Jean-Claude Grohens, Bernard Ceysson, Jean Lescure, Max-Pol Fouchet, Eddy de Wilde, Pierre Gaudibert, Jacques Lassaingne, Louis Deledicq, Marcel Evrard, Armande Trentinian, Jose Sommer Ribeiro, Christian Derouet, Nadine Lehn, Alfred Pacquement, Jean-Paul Ameline, Serge Lemoine, Daniel Abadie, Jean-Louis Prat, Germain Viatte... tout autant que les critiques, écrivains et poètes - Tristan Tzara, Georges Duby, Christian Zervos, Michel Tapié, Michel Foucault, Gaëtan Picon, Pierre Courthion, Francis Ponge, Dora Vallier, Charles Estienne, Michel Ragon, Max Loreau, Roger van Gindertael, Genevieve Breerette, Pierre Daix, Pierre Descargues, Jean-Clarence Lambert, Sarah Wilson, Claude Esteban, Dore Ashton, Vivian Endicott Barnett, Margit Rowell, Guy Weelen, Sarah Wilson, Bernard Noël, Léopold Sédar Senghor, Herta Wescher, Jean-Luc Daval, Lydia Harambourg... sans oublier bien-sûr tous les collègues proches avec lesquels il avait tissé des liens étroits ainsi que tous les amis collectionneurs qui lui sont restés fidèles dont la liste serait trop longue et qui sont indissociables de la vie de la galerie. Une véritable traversée de l'Histoire de l'Art de la seconde moitié du XXème siècle qui lui permettront d'assurer la promotion des artistes qu'il défend en les plaçant dans les grandes collections et musées nationaux et internationaux.

Son implication totale dans l'accompagnement de la création de ses artistes se traduisait presque systématiquement par l'écriture de textes d'une sensibilité hors du commun que nous retrouvons au fil des catalogues de la galerie, au diapason le plus juste de l'œuvre d'un artiste. Ses accrochages, tous marqués du sceau de l'exigence et de l'originalité, ont su asseoir sa réputation de marchand en Europe pour ce demi-siècle et sont un exemple d'écoute de la peinture tout autant que de confrontations stimulantes pour notre esprit.

Il considérait ses artistes comme des guides spirituels l'aidant à se situer dans son évolution intérieure et chaque rencontre était providentielle. On ne cherche pas, on trouve était certainement l'une de ses devises tout comme le fait que ce que nous voyons ne vaut et ne vit que par ce qui nous regarde comme semble nous l'indiquer la Joconde de Leonard de Vinci dont le mystère continuera à alimenter beaucoup de discussions. Peut-être, sans jamais l'avouer mais en le suggérant, m'a-t-il appris à ressentir l'aura d'une œuvre qui se découvre dans la durée ? Rares sont les marchands qui, comme lui, ne se lassent pas de parcourir les œuvres dans la durée, dans toutes les subtilités d'une lumière zénithale changeante à la galerie, à l'affût d'une révélation inattendue.

Je n'oublierai jamais la curiosité et l'ouverture d'esprit dont il fit preuve tout autant que la maïeutique de son attitude alors que, l'ayant rejoint à la Direction de la galerie rue de Seine en 2004, je décidais quatre années plus tard d'ouvrir un second local plus vaste, rue de Saintonge dans le Marais, afin d'y exposer de nouveaux artistes tout autant que d'y faire redécouvrir ceux qui y sont promus depuis l'origine, dans un quartier plus adapté à la création contemporaine. Son Fonce, me fit comprendre toute la passion qu'il était en train de revivre, alors qu'il avait déménagé la galerie du Boulevard du Montparnasse à la rue de Seine en 1960.

Je suis heureuse que nous ayons pu lui rendre hommage de son vivant, à l'occasion de son 90ème anniversaire en 2013, lors des expositions *Matière et Mémoire*: la demeure du patriarche organisées conjointement rue de Seine et rue de Saintonge, dont le contenu a été gardé secret jusqu'au dernier moment et qui lui ont arraché, à la découverte de l'exposition, les premières larmes d'émotion que je ne lui ai jamais connues; sa pudeur et sa retenue étant toujours restées extrêmes. De même, l'invitation généreuse qui m'a été faite par Bruno Ely d'un co-commissariat avec lui au Musée Granet, en 2017 à Aix en Provence, a permis d'organiser la première exposition retraçant les 88 ans d'histoire de la galerie, que Jean-François Jaeger a pu pleinement découvrir et savourer. Sans compter toute la curiosité, l'enthousiasme et l'attention toujours renouvelées que les découvertes des nouveaux artistes exposés rue de Seine et rue de Saintonge ont pu susciter chez lui ou encore les questionnements ou incompréhensions face à une époque fondamentalement différente de celle qu'il a connue qui le concernaient et l'inquiétaient

au plus haut point. Nous évoquions ensemble dernièrement lors de son 98ème anniversaire, à la fois son centenaire à venir en 2023 ainsi que le centenaire de la galerie en 2025, en imaginant ces moments exceptionnels. Le destin en a voulu autrement malgré la conviction intime que l'esprit qu'il a su inculquer à la galerie saura guider nos pas.

Son incinération se déroulera le vendredi 31 décembre au matin, suivie d'une cérémonie intime et familiale l'après-midi même à l'Eglise Saint-Pierre de Boissierette dans le Lot, entièrement rénovée par son ami Louttre B. et dont quelques vitraux et la croix ont été réalisés par le peintre Bissière qu'il reconnaissait comme son premier père spirituel en peinture. Le Cantique au frère Soleil de Saint François d'Assise, gravé par Bissière et édité par la galerie en 1954, sera lu à cette occasion.

Un évènement réunissant tous ses amis sera organisé dès que possible en 2022 à Paris, dans l'espace de la galerie rue de Seine qu'il a animé plus de 60 ans durant.

Mon frère ainé Emmanuel qui m'a rejointe à la direction de la galerie depuis 2015, mon frère Frédéric, co-directeur avec moi de la galerie de 2003 à 2010, ainsi que nos sœurs Elisabeth et Stéphane se joignent à ce message et remercient les innombrables témoignages d'amitié reçus depuis la semaine dernière.

Notre mère Muriel est décédée à son tour le 31 décembre au petit matin, le matin même de la crémation de notre père, deux jours après leurs noces de platine, alors qu'elle se trouvait avec lui depuis 2 ans, dans leur résidence familiale du Lot.

Petite-fille de Jeanne Bucher, Muriel Jaeger a œuvré toute sa vie pour la danse et pour la paix ; ils sont restés tous deux liés, reliés et attachés à la galerie toute leur vie.

Une cérémonie en leur mémoire se tiendra aux beaux jours en l'Eglise Saint-Pierre de Boissierette, près de Marminiac dans le Lot, à proximité du petit cimetière où ils reposent tous deux, non loin du peintre Bissière, de son épouse Mousse et de leur fils Louttre B.

Nos vœux vous accompagnent en ce début d'année,

Véronique Jaeger



Emmanuel Jaeger, Jean-François Jaeger et Véronique Jaeger, exposition Tobey-Biberstein, Écritures contemplatives, 2018 © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris



Véronique Jaeger et Jean-François Jaeger, exposition Passion de l'Art - Galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925, du 24 juin au 24 septembre 2017, Musée Granet, Aix-en-Provence © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris



Muriel & Jean-François Jaeger © Droits réservés, Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris